



# La Lettre de l'Afrique

[www.lalettredelafrique.fr](http://www.lalettredelafrique.fr)

N° 70 Décembre 2017

La Lettre de l'Afrique est une publication trimestrielle de réflexion sur l'actualité

## Sommaire

Édito  
Au Sahel  
par les armes

La Porte  
des larmes

La tournée  
africaine du  
Président Macron

Le discours de  
Ouagadougou

Sommet Union  
Européenne/  
Union Africaine  
à Abidjan

Livres

Télégrammes



### « La Porte des larmes »

« La Porte des larmes », « Bab el Mandeb » en arabe, le détroit qui sépare Djibouti du Yémen, porte terriblement son nom, depuis que le Yémen en guerre civile subit de surcroît l'intervention militaire d'une coalition menée par l'Arabie Saoudite, soutenue par les Émirats et par les États-Unis et plus ou moins favorisée par plusieurs pays occidentaux dont la France. L'intervention combat la rébellion de l'ethnie Houti au nord-ouest du pays, qui a pris le contrôle de la capitale et de l'Ouest. Les Houti appartiennent à la branche chiite de l'Islam et sont considérés, de ce fait, comme proches de l'Iran. L'Arabie Saoudite a imposé un blocus maritime qui prive largement de nourriture des millions de Yéménites. Les bombardements de la coalition tuent de nombreux civils. Ils détruisent accessoirement le patrimoine historique de la vieille ville de Sanaa. La presse occidentale, qui a tant crié contre Bachar el Assad, fait le service humanitaire minimum. □

É  
D  
I  
T  
O

### Au Sahel par les armes

L'engagement militaire français contre les groupes djihadistes qui au printemps 2013 descendaient sur Bamako, ne devait pas durer. Mais plus de quatre ans après, l'armée française est toujours là et se trouve engagée dans une opération plus large dénommée Barkhane, qui concerne toute la ligne des pays au sud du Sahara. La force des Nations Unies mise en place au Mali, n'étant en mesure que d'assurer des missions limitées, il est apparu souhaitable dans un premier temps de trouver des appuis dans l'Union européenne. Les appels de Paris dans ce sens n'ont pas eu grand écho. Quant aux forces

spéciales envoyées discrètement par Washington, elles ne sont pas venues en première ligne. L'objectif principal a été et reste donc de mettre sur pied une force africaine capable de prendre le relais. C'est l'objet du G5 Sahel. Mais faute de personnels africains suffisamment formés ainsi que d'équipements, le projet avance bien lentement. A Paris et dans les capitales européennes, l'argument selon lequel nous défendons au Sahel la France et l'Europe contre la montée du terrorisme, n'est plus reçu sans discussion et pourrait bien finir par être retourné. Il va être en tout cas de plus en plus difficile d'accorder les opérations militaires en Afrique avec la politique du Président Macron. La coopération militaire franco-africaine pourrait prendre une autre forme que celle de l'engagement direct sur les lignes de feu.

### ASILE POLITIQUE

3000 demandeurs africains d'asile politique identifiés dans le cadre de la nouvelle sélection en

terre d'Afrique : un premier contingent est arrivé à Paris le 19 décembre.

## La tournée africaine du Président Macron

Le Président Macron a passé les quatre derniers jours du mois de novembre en Afrique de l'Ouest. D'abord au Burkina Faso, pour une visite de nature bilatérale mais marquée par un discours qui concerne toute l'Afrique. Ensuite en Côte d'Ivoire, pour participer au sommet Union Africaine-Union Européenne. Enfin au Ghana, considéré en occident comme l'un des pays les plus avancés de l'Afrique anglophone, tant pour l'économie qu'au plan démocratique.

### La politique africaine

Cette tournée a été présentée comme devant d'abord illustrer la nouvelle politique africaine du Président Macron. Cela n'a pas empêché le Chef de l'État français de déclarer devant les étudiants burkinabé à Ouagadougou, qu'il « n'y a plus de politique africaine de la France. » On doit comprendre que le nouveau Président de la République française,

qui a naturellement des idées et des projets sur les relations entre la France et l'Afrique, ne veut rien imposer dans cette relation et a fortiori dans les affaires intérieures des pays africains.

### La jeunesse

Le Président Macron s'est adressé à la jeunesse africaine. Il l'a fait symboliquement en prononçant le discours de Ouagadougou dans les locaux de l'université burkinabé et en ayant avec les étudiants un échange direct dépourvu de formalisme. Il l'a fait sur le fond en prenant ses distances avec le passé et en soulignant qu'il était lui aussi, comme les étudiants en face de lui, « d'une génération qui n'a jamais connu l'Afrique comme un continent colonisé ». Il a saisi cette occasion pour souligner le prix qu'il attache au Partenariat Mondial pour l'Éducation qui sera relancé prochainement à Dakar avec le Président Macky Sall.

### L'opération Barkhane... L'immigration africaine en Europe...

Le Président de la République qui a réitéré son engagement dans la lutte contre le djihadisme en Afrique, a pu au cours de son périple examiner encore, avec les chefs d'État du Sahel, la façon dont ils comptent accélérer la constitution de la force militaire africaine, qui devrait prendre le relais de la force française Barkhane. Le sommet Europe/Afrique a permis d'insister sur les perspectives de l'opération tant civile que militaire entre l'Europe et l'Afrique. On a pu voir que du côté européen le Président Macron est plus attaché que d'autres à cette approche collective surtout, lorsqu'il s'agit des questions militaires. Mais entre les échanges et les non-dits, c'est la problématique de l'immigration qui a particulièrement occupé les esprits. Il est clair qu'elle prend de plus en plus de place dans la relation euro-africaine.

(suite page 2)

## Le discours de Ouagadougou

**L**e discours prononcé le 28 novembre à Ouagadougou par le Président de la République Emmanuel Macron se voulait historique. Il l'a été dans la mesure où il exprime les grandes lignes des intentions du Président de la République française dans sa relation avec l'Afrique, un continent qu'il considère comme global au-delà des différences géopolitiques, linguistiques et autres, un continent avec lequel il souhaite que la France et l'Europe dépassent l'histoire et inventent un avenir. Dans ce discours très riche et à analyser plus complètement, La Lettre de l'Afrique signale ce qui suit :

### La jeunesse et l'avenir

Le Président Macron s'appuyant entre autre sur les avis et propositions des membres du « Conseil présidentiel pour l'Afrique », dont la première qualité est d'appartenir à la jeune génération, s'est adressé d'abord à la jeunesse burkinabé et à travers elle à la jeunesse africaine. Soulignant qu'il appartient lui aussi à une « génération qui n'a jamais connu l'Afrique comme un continent colonisé », il a invité la jeunesse à inventer un avenir, reprenant ainsi une expression de Thomas Sankara, jeune officier révolutionnaire ayant pris le pouvoir dans la nuit du 4 au 5 août 1983 avant d'être assassiné le 15 octobre 1987 par ses pairs et redevenu aujourd'hui une icône nationale, après le dernier changement de régime à Ouagadougou.



Le Président Macron a saisi d'autre part cette occasion pour annoncer qu'il allait participer en février, avec le Président Macky Sall à Dakar, à la Reconstitution du Partenariat Mondial pour l'Éducation. Il a dans le même esprit indiqué qu'il ferait en sorte que les diplômés ayant étudié en France, puissent y venir librement en visite, grâce à des visas de circulation, étant entendu qu'ils devraient continuer à résider et travailler dans leur propre pays. Le Président a également annoncé la mise en place d'un crédit de un milliard d'euros pour les petites entreprises en Afrique, qui devrait faciliter l'innovation économique et l'implication des jeunes dans la création d'entreprises et dans le développement de l'emploi. Il a insisté sur la participation des femmes.

### L'Europe et l'Afrique

Le Président Macron a souligné le prix qu'il attache à une approche européenne collective en direction de l'Afrique. Il a saisi cette occasion, dans l'esprit du Sommet Europe/Afrique qui allait se tenir le lendemain à Abidjan, pour mettre en avant le caractère global de la situation africaine et les perspectives du continent, au-delà des différences politiques, géopolitiques, linguistiques et autres. On sait que l'Union Européenne est déjà le premier donneur d'aide en Afrique, grâce aux moyens financiers que lui fournissent les contributions des États membres et que c'est à son niveau que vont se renégocier dans les années qui viennent les accords de coopération



pour l'aide publique et pour le commerce, avec l'Afrique, les Caraïbes et le Pacifique (ACP). On sait aussi que la coopération dans la lutte contre le terrorisme et dans le contrôle de l'immigration est appelée à se situer davantage dans ce même cadre collectif Europe/Afrique.

### La crise humanitaire en Libye et l'émigration

Le Président Macron a consacré un long développement à la situation des africains pris au piège en Libye, et à la nécessité de les aider et d'œuvrer pour leur retour dans leur pays. Cette crise souligne l'importance de la problématique de l'immigration dont chacun sait qu'elle va se compliquer en raison d'une part de la situation économique et parfois politique dans les pays africains et d'autre part de la nécessaire prise en considération des limites de l'accueil en Europe, tant en raison des possibilités pratiques que compte-tenu des inquiétudes croissantes de la majorité de l'opinion européenne.

### La lutte contre le terrorisme

Le Président a placé l'intervention au Mali, puis son prolongement dans le Sahel, dans la ligne directe de la lutte contre le terrorisme. Il a souligné une fois de plus la nécessité de constituer au plus vite une force opérationnelle africaine, appelée à prendre le relais des unités françaises de l'opération Barkhane. Il a souhaité à cet égard non seulement un engagement des cinq pays du Sahel, qui a déjà fait l'objet d'un accord de principe et de premières mesures de préparation et d'exécution, mais aussi un engagement collectif de l'Union Africaine.



### La coopération pour le développement

Le Président Macron a réitéré l'engagement de la France en faveur de la coopération pour le développement de l'Afrique. Il a souhaité que les modes d'action et les résultats soient évalués afin que l'on puisse

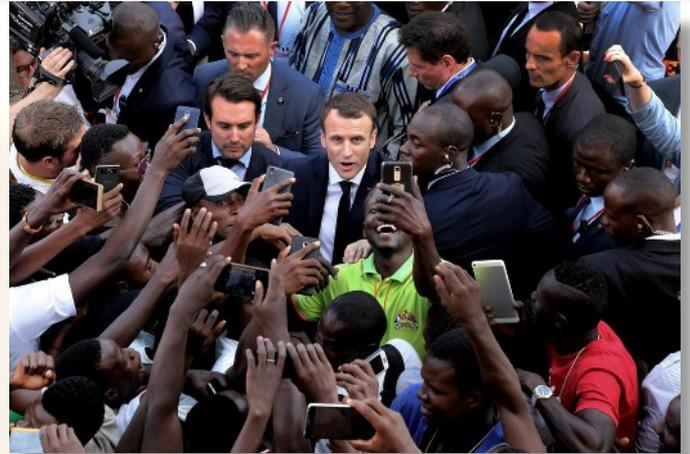
## Le discours de Ouagadougou (suite)

toujours mieux choisir les opérations qui profitent le mieux aux populations. *« La France n'investira plus uniquement pour faire des opérations de gouvernement à gouvernement. Elle n'investira plus pour que la jeunesse n'ait aucune retombée de ce qui se passe et qui s'investit ; elle n'investira plus pour qu'il n'y ait pas un développement de l'emploi local et des engagements pris ; mais elle sera vigilante avec vous Monsieur le Président, avec tous les dirigeants et la jeunesse africaine pour faire en sorte que d'autres ne répliquent pas aujourd'hui, parfois avec une forme de fascination étonnante, les erreurs que nous avons commises ensemble hier et qui arrivent à de nouveaux investisseurs, avec des entreprises qui proposent des milliards mais pas un emploi pour les Africains, qui proposent des milliards avec la répétition des mêmes erreurs du passé et qui peuvent sembler être des solutions de facilité pour aujourd'hui mais en répliquant les troubles, les erreurs parfois les crimes d'hier.*

*Cette exigence que j'aurai pour la France, je veux que nous l'ayons ensemble pour les investisseurs du monde entier, pour tout le continent africain. Et la condition de cette innovation c'est la recherche ; je souhaite que les conditions soient créées pour permettre aux chercheurs africains et européens de travailler ensemble des programmes communs. Ce qui a été fait avec succès dans le cadre de l'Union européenne avec le Conseil européen de la Recherche, doit pouvoir être étendu aux universités africaines ».*

### La culture et la francophonie

Le Président Macron a consacré la dernière partie de son intervention à un long développement sur la culture et la francophonie. Il a



souligné le prix qu'il attache à la coopération culturelle sous toutes ses formes. Il a annoncé dans cet esprit qu'il a décidé de lancer en 2020, une saison des cultures africaines en France. Il a dit enfin combien la francophonie appartient à tous ses membres. C'est dans cet esprit qu'il a demandé à Léa Slimani de prendre la fonction de Représentant personnel du Président de la République française pour la francophonie.

Il a indiqué qu'il a demandé à Mme Hélène Carrère d'Encausse de construire *« un dictionnaire de la francophonie, plus large que le français de France »*. Il lui a demandé également, *« en s'entourant d'intellectuels africains, tels Alain Mabanckou, de réfléchir à un nouveau projet pour la francophonie pour en faire un outil de rayonnement culturel pour la création africaine et un instrument au service de l'intégration économique »*. □

## Sommet Union Européenne/ Union Africaine à Abidjan

**L**e 5ème Sommet UE-UA s'est tenu à Abidjan les 29 et 30 novembre. Il a réuni les représentants de 55 pays d'Afrique et de 28 pays d'Europe, ainsi que des délégations des pays amis, de la Commission de l'UA, de la Commission de l'UE, des organisations internationales, régionales et sous régionales. 83 Chefs d'État et de gouvernements, entourés d'importantes délégations totalisant 5300 participants, ont ainsi échangé leurs vues sur la situation et sur l'avenir. L'Union Africaine était puissance invitante. C'est par elle que la République arabe Sahraouie a obtenu d'être présente, alors que le Maroc participant au plus haut niveau en la personne du roi Mohammed VI, avait souhaité qu'elle ne soit pas invitée.

Le Président Macron et la Chancelière Merkel étaient notamment présents. L'UE était, en tant que telle, représentée par le Président Donald Tusk et par le Président de la Commission Jean-Claude Juncker. L'UA, était représentée par le Président guinéen Alpha Condé et par le Président de la Commission, le Tchadien Moussa Taki. Le sommet s'est déroulé dans un climat très positif. Il avait pour thème principal la jeunesse.

L'intervention finale du Président Donald Tusk a mis l'accent sur ce qui suit : *« L'Union Européenne est le partenaire le plus important de l'Afrique et son voisin le plus proche, le premier investisseur au*



*monde pour l'Afrique, son principal partenaire commercial, le premier fournisseur d'aide au développement et d'assistance humanitaire à l'Afrique, ainsi que le premier contributeur à la paix et à la sécurité sur ce continent ».* *« Le renforcement de notre dialogue sur les migrations nous permet d'intensifier nos efforts et complète ce dont nous avons convenu à La Valette en 2015. Les migrations ont un impact sur nos deux continents » ; « cela vaut tout particulièrement en ce qui concerne la Libye [...] ».* *« Nous ne saurons d'aucune efficacité si nous ne garantissons pas aux personnes retenues en Libye et ailleurs de retourner chez elles en toute sécurité ».* *« Pour ce qui est de l'UE, j'ai une nouvelle fois invité mes collègues à rester fidèles à leurs engagements de reconstituer le fonds fiduciaire de l'UE pour l'Afrique. Et je suis sûr que nous y parviendrons. En fait, nous y sommes déjà parvenus ».* □



**Dictionnaire de la guerre et de la paix**

Benoît Durieux  
Jean-Baptiste Jeangène Vilmer  
Frédéric Ramel

L'entrée dans le XXI<sup>e</sup> siècle n'a pas relégué la guerre dans la catégorie des reliques de l'histoire, bien au contraire. Depuis le 11 septembre 2001 jusqu'aux actions menées par l'État islamique en passant par les interventions au Moyen-Orient ou au Mali, les événements récents confirment son actualité.

Affectée par une série de mutations qui dépassent les seules innovations technologiques et l'irruption de nouveaux acteurs stratégiques, la guerre doit être pensée dans toutes ses dimensions, historiques et philosophiques, politiques et militaires, juridiques et prospectives. Et une telle entreprise ne peut être conduite sans que, en symétrie, la paix soit appréhendée dans ses fondements, ses modèles et ses conditions.

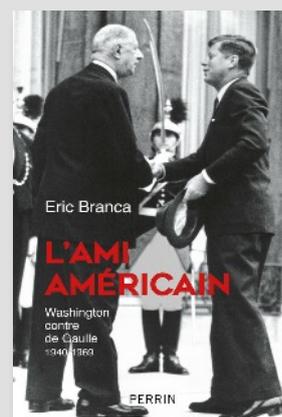
Regroupant plus de 300 entrées et faisant appel à plus de 200 contributeurs - universitaires, militaires, acteurs de la société civile -, le présent dictionnaire entend offrir une série de repères indispensables pour analyser ces enjeux de notre temps, avec un double objectif : constituer un ouvrage de référence en langue française sur les questions stratégiques et contribuer à la consolidation des études sur la guerre et la paix dans le monde francophone.  
ISBN : 978-2-13-061706-8-1 • 04/10/2017 • 1514 pages • 39 € TTC  
Éditeur : Presses Universitaires de France

**L'ami américain**

Eric Branca  
Une guerre secrète : l'hyperpuissance contre le Connétable.

Pourquoi de Gaulle refusa-t-il, en 1964, de présider les commémorations du vingtième anniversaire du débarquement allié en Normandie ? Parce qu'il se souvenait que, sans sa volonté farouche de faire échec aux plans de Roosevelt, la France ruinée de 1944 n'aurait pas été traitée autrement que l'Allemagne vaincue, privée d'une fraction de son territoire et placée sous administration militaire américaine. Pis, c'est sur une partie des élites de Vichy que, durant tout le conflit, la Maison-Blanche avait misé pour barrer la route à l'homme du 18-Juin.

Grâce aux archives déclassifiées, mais aussi à des témoignages inexploités, il est désormais possible de raconter pour la première fois cette « guerre de trente ans » qui, de 1940 à



1969, opposa le Connétable de la France libre à la volonté de puissance des États-Unis.

Alors que, aux instants les plus cruciaux de la guerre froide, le soutien du Général resta toujours acquis à Washington, le Département d'État et la CIA ont beaucoup tenté pour l'éliminer de la scène internationale. Du financement du FLN algérien au concours prêté à l'OAS, de l'espionnage nucléaire à la corruption d'une partie de la classe politique française, en passant par l'enrôlement d'Hollywood dans la croisade antigaulliste, Eric Branca raconte avec verve l'histoire secrète et inédite d'un conflit rendu d'une brûlante actualité par l'élection de Donald Trump.

2009 - ISBN : 978-2-262-06836-3 • Éditeur: Perrin (17/08/2017) • 380 pages • 23 € TTC

**TÉLÉGRAMMES TÉLÉGRAMMES TÉLÉGRAMMES**

**Mali / France**

• 24-30 octobre 2017 : Visite à Paris du Président du Mali, M. Ibrahim Boubacar Keita. Entretiens avec le Président Emmanuel Macron.

**Kenya**

• 20 novembre 2017 : La Cour Suprême du Kenya valide la réélection du Président Uhuru Kenyatta du 26 octobre 2017 intervenue après la précédente annulation de l'élection du 8 août 2017.

**Maroc / France**

• 15-16 novembre 2017 : Visite au Maroc du Premier Ministre français, M. Édouard Philippe, entouré de plusieurs députés des Français à l'étranger et de nombreux hommes d'affaires.

**Zimbabwe**

• 15-24 novembre 2017 : Le 15 novembre, l'armée prend le contrôle du pays, puis appuyée par des mouvements de rue, appelle le Président Mugabe, 93 ans, à quitter le pouvoir. Celui-ci démissionne le 21 novembre. Le Vice-Président Emerson Mnangagwa, 73 ans, devient chef de l'État le 24 novembre 2017.

**Égypte**

• 24 novembre 2017 : Plus de 300 morts et de nombreux blessés dans une attaque djihadiste sur une mosquée soufi au nord-est du Sinaï.

**Togo / Francophonie**

• 25-26- novembre 2017 : Tenue à Lomé de la conférence ministérielle de la francophonie.

**France / Burkina Faso / Afrique**

• 27 novembre 2017 : Visite à Ouagadougou du Président Emmanuel Macron, qui prononce un important discours sur les relations franco-africaines.

**Maroc / Afrique / Chine**

• 27-28 novembre 2017 : Forum sino-africain à Marrakech sur les investissements chinois en Afrique.

**Côte d'Ivoire / Union Africaine / Union européenne**

• 29-30 novembre 2017 : Sommet Union Européenne – Union Africaine à Abidjan. Tous les pays africains sont représentés, de même que les pays européens, dont pour la France le Président Macron et pour l'Allemagne la Chancelière Merkel.

**Ghana / France**

• 30 novembre 2017 : Le Président Emmanuel Macron se rend en visite au Ghana et s'entretient avec le Président Nana Akufo Addo. Les commentaires autorisés signalent que la visite au Ghana, dans la foulée de celles effectuées au Burkina Faso et à Abidjan, illustre une francophonie moins défensive et salue la force de la démocratie, les performances économiques et la vitalité de ce pays anglophone.

**France / G5 Sahel et autres partenaires**

• 13 décembre 2017 : Réunion à Paris, à l'invitation du Président Macron des Chefs d'État des cinq pays du Sahel, en présence de Mme Merkel et des représentants de nombreux pays partenaires -des Etats-Unis à l'Arabie Saoudite- ainsi que de l'ONU, de l'UA et de l'UE. Des financements conséquents ont été décidés.